

Sciences de Gestion, sciences fondamentales ?

Journée académique autour des travaux d'Armand Hatchuel

Comité d'organisation : Franck Aggeri, Eric Ballot, Pascal Le Masson, Blanche Segrestin, Benoit Weil

Comité scientifique : Franck Aggeri, Eric Ballot, Albert David, Jean-Philippe Denis, Pascal Le Masson, Blanche Segrestin, Benoit Weil

A l'occasion de la retraite d'Armand Hatchuel comme professeur à Mines ParisTech - PSL, cette journée vise à mettre en perspective ses travaux scientifiques et leurs impacts effectifs et possibles : il s'agira de revenir sur les coopérations scientifiques qui ont influencé sa trajectoire et de discuter des questions ouvertes pour la recherche.

Depuis ses premiers articles, Armand Hatchuel s'est attaché à interroger et développer l'identité des sciences de gestion. Au-delà des divisions professionnelles de la discipline, il a voulu montrer par des percées multiples et souvent inattendues, que les sciences de gestion étaient porteuses d'un paradigme, non suffisamment explicité, mais d'une grande fécondité théorique et opératoire (Segrestin et al. 2017 ; Hatchuel 2019 ; Hatchuel and Poivret 2020).

Parmi ses apports les plus connus, on peut rappeler: la théorie des mythes rationnels et l'épistémologie de l'action collective (Hatchuel and Molet 1986 ; Hatchuel 2005), la théorie des marchés à prescripteurs qui repense l'échange marchand comme action collective (Hatchuel 1995 ; Aggeri et al. 2010), la théorie de la conception (C-K), qui dépasse la rationalité décisionnelle et formalise la rationalité de la création collective (Hatchuel and Weil 2009), la théorie de l'entreprise moderne (Segrestin and Hatchuel 2012) qui permet de fonder de nouveaux cadres légaux et des principes de responsabilité adaptés à la puissance d'innovation des entreprises. Prises ensemble, ces avancées dessinent une alternative théorique qui, partant de l'inséparabilité entre rationalité et responsabilité, restaure la « norme de gestion » comme constituant des collectifs (Hatchuel 2018).

La journée sera organisée en 6 tables rondes (voir plus bas) portant chacune sur un grand volet des travaux d'Armand Hatchuel, que les participants pourront discuter selon (au moins) trois perspectives :

- 1- *Revenir sur ces apports fondamentaux* en les resituant dans une perspective historique : quels étaient les obstacles intellectuels, les apories, les contradictions que les sciences de gestion ont aidé à surmonter ? Quels ont été la réception (disciplinaire, internationale) et les impacts (scientifiques, socio-économiques) de ces apports ? Il s'agira somme toute de procéder à une analyse généalogique qu'Armand apprécie.
- 2- *S'interroger sur le rapport entre ces contributions, les sciences de gestion et les autres disciplines* : en quoi et pourquoi les sciences de gestion étaient-elles peut-être mieux armées pour dénouer les obstacles intellectuels ? Et pourquoi c'est un chercheur en sciences de gestion qui s'attaque à des objets fondamentaux, et propose par exemple une théorie de la conception ? Quel dialogue et quelles collaborations ces travaux ont-ils rendu possibles entre les sciences de gestion et d'autres disciplines (économie, sociologie, engineering design, sciences cognitives, droit, philosophie, etc.) ? En quoi les sciences de gestion peuvent-elles être utiles pour les autres disciplines ?
- 3- *Explorer les nouvelles voies ouvertes par ces apports* : on peut penser que si les travaux d'Armand Hatchuel ont déjà eu un impact majeur, les notions proposées restent encore à approfondir et à déployer. Quels sont les prolongements, les extensions, les expansions qu'elles permettront demain ? Quelles perspectives ouvrent-elles pour affronter les crises actuelles et renouveler les paradigmes classiques ?

PROGRAMME

7 décembre 2021

8h00 – 18h30

Cette journée réunit de multiples chercheurs de différents pays. Elle met en perspective les travaux d'Armand Hatchuel, leurs impacts présents et futurs. Nous reviendrons sur les coopérations scientifiques qui ont jalonné sa trajectoire et nous discuterons des questions qu'elles ouvrent pour la recherche.

Accueil : à partir de 8h (contrôle pass sanitaire, petit-déjeuner d'accueil, prêt de casque audio pour la traduction instantanée)

9:00 – 9:20: Introduction de la journée par **Blanche Segrestin** (CGS, MINES ParisTech)

9 :20 – 9 :30 Témoignage : L'effet Armand par **Christophe Midler** (CRG, Polytechnique)

Table Ronde n°1

Épistémologie des sciences génératives et recherche- intervention en gestion

9 :30 10 :30	Marine Agogué (HEC Montréal) Paul Coughlan (Trinity College Dublin) Bernard Hubert (AAE France) Flemming Norrgren (CHALMERS University) Rami Shani (California Polytechnic State University)	Chair : Eric Ballot (MINES ParisTech)
-----------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------

Résumé : Armand a toujours été fasciné par le caractère génératif des sciences, non sans s'interroger sur l'absence de formalisme rendant compte de cette générativité. En développant une science du génératif, une nouvelle épistémologie, nourrie des conditions de l'action collective, devenait possible.

Les approches de recherche intervention développées par Armand ont été des instruments d'investigation particulièrement riches et féconds des logiques contemporaines de gestion qui s'inventaient pour faire face aux questions du temps. Cette combinaison a permis à Armand de proposer une approche fondationniste des sciences de gestion. Elle a aussi montré comment ces questions traversaient des univers aussi différents que la gestion de l'innovation, les évolutions des systèmes agricoles ou la théorie des organisations. Un dialogue fécond sur la méthodologie a aussi été constamment poursuivi, notamment en discutant la position du chercheur-observateur ou intervenant, en particulier avec les courants d'action research.

Les grandes transitions auront besoin de science générative. Sans doute les sciences, et particulièrement les sciences de gestion, s'appuyant sur les propositions épistémologiques et méthodologiques d'Armand, seraient mieux armées pour apporter leur contribution.

Table Ronde n°2

La théorie de la conception : modélisation du raisonnement créatif et paradigme post-décisionnel

11 :00 12 :00	Elsa Berthet (INRAE) Matthieu Cassotti (Paris Descartes University) Gilles Garel (CNAM) Patrick Llerena (BETA - Université de Strasbourg) Eswaran Subrahmanian (Carnegie Mellon University)	Chair : Pascal Le Masson (MINES ParisTech)
------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------

Résumé : Comme chercheur en gestion, Armand Hatchuel, s'est efforcé de concilier, pour éclairer l'action collective, de modéliser les raisonnements sous-tendant cette action et les formes de relations compatibles avec eux. Très rapidement, dès les années 1990, la conception est apparue comme une activité jouant un rôle central dans les dynamiques de cette époque. Mais la rationalité de la conception demeurait mystérieuse, aussi bien sur le plan théorique que sur le plan industriel.

Pour les besoins des de l'enseignement, Armand a développé les fondements de la théorie C-K. L'exploration de ses propriétés a été étonnamment féconde. La recherche des formalismes mathématiques utiles au développement théorique l'a conduit à mobiliser certains des résultats les plus profonds des mathématiques contemporaines (forcing, topos, etc.). Il s'est également efforcé d'inscrire la théorie C-K dans le champ plus large du renouveau des théories de la conception, auquel il a très largement contribué, notamment au travers du SIG Design Theory de la Design Society.

Aujourd'hui la théorie C-K continue de présenter une remarquable fécondité, aussi bien dans le champ des théories de la conception que pour les sciences de gestion où elle permet de développer un paradigme post-décisionnel apte à penser la création collective et à organiser l'exploration de l'inconnu. Elle a aussi permis un dialogue fécond et des inspirations dans d'autres disciplines, aussi diverses que les sciences cognitives, la philosophie, la création artistique ou l'économie.

Table Ronde n°3

La raison conceptrice : enjeux philosophiques et culturels

12 :00 13 :00	Christophe Abrassart (Université de Montréal) Anne-Françoise Schmid (prof. associé chaire TMCI) Vincent Bontems (CEA) Georges Amar (chercheur associé chaire TMCI)	Chair : Sophie Hooge (MINES ParisTech)
------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------

Résumé : Les rapports en rationalité et conception collective ont toujours été une question centrale pour Armand. L'inventivité des ingénieurs et les organisations traditionnelles de la conception dans les entreprises étaient mises à rude épreuve par un mouvement d'innovation intensive dès le milieu des années 1990s. Ces nouvelles formes appelaient une extension de la rationalité.

Lors du colloque de Cerisy de 2004, Armand a proposé d'introduire, en contrepoint de la raison critique, une raison conceptrice capable de fournir un cadre commun aux différents types de créateurs qui se définissaient surtout jusque-là par des métiers ou des professions sans grand rapport les uns avec les autres.

L'extension de la logique aux concepts indécidables et le rôle des connaissances indépendantes a permis un dialogue fécond avec certains des travaux les plus avancés en philosophie mais aussi avec le design, la poétique et la prospective. Armand a toujours pensé que cette extension de la rationalité à la conception devait utilement être étendue bien au-delà de ces cercles et il s'est efforcé à de multiples reprises de favoriser sa diffusion dans la culture dès le plus jeune âge, comme un constituant et une condition de notre patrimoine de création commun. Cette unification contemporaine sous un même régime de pensée des grandes figures de la création (les ingénieurs, les artistes, les scientifiques...) est en soi remarquable mais elle soulève également la question des raisons qui rendent aujourd'hui cette unification possible ou souhaitable.

Table Ronde n°4

La théorie de l'entreprise : apprentissages et création collective

14 :00 15 :00	Alain-Charles Martinet (Université Jean Moulin Lyon 3) Jean-Pierre Brechet (Université de Nantes) Anna Grandori (Universita' Bocconi) Olivier Favereau (Université Paris Nanterre)	Chair : Franck Aggeri (MINES ParisTech)
------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------

Résumé : En tant que chercheur en gestion, Armand a étudié les dynamiques d'apprentissage et les processus de conception dont l'entreprise est le moteur. Mais il constate aussi que l'entreprise, en tant que lieu de création collectif, n'est généralement pas un objet d'étude pour les sciences de gestion. C'est pourtant, d'après lui, un phénomène remarquable, où s'inventent précisément de nouveaux modèles d'action collective. Armand voit donc dans l'entreprise, un phénomène historique particulier, et un objet privilégié pour la recherche en gestion. Il analyse les crises de l'entreprise, à partir des années 1990, comme une crise du management, qui est resté un impensé des théories classiques, qu'elles soient économiques, sociologiques ou juridiques. Penser l'entreprise comme lieu de création collectif devrait ainsi avoir des effets en retour sur toutes les disciplines.

Table Ronde n°5

La gouvernance de l'entreprise responsable : normes de gestion et mission

15 :00 16 :00	Baudoin Roger (Collège des Bernardins) Stéphane Vernac (Université Saint-Etienne) Ken Starkey (Nottingham University Business School) Aurélien Acquier (ESCP Business School)	Chair : Blanche Segrestin (MINES ParisTech)
------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------

Résumé : S'attachant à étudier les formes d'action collective et leurs dynamiques, Armand considère les modèles d'action collective comme une référence essentielle à la coordination. Mais en même temps, ses recherches l'amènent à dénoncer les catégories invariantes qui fonctionnent souvent comme des pièges théoriques. Ainsi, la stabilité des notions telles que le capitalisme, de l'opposition capital /travail ou des cadres juridiques comme celui de la société anonyme masquent en réalité des transformations radicales des régimes d'action collective. Et elle explique en partie les crises contemporaines. Armand propose à l'inverse de penser les cadres de responsabilité à partir de, ou de manière appropriée, aux schémas d'action collective.

Cette proposition a des implications considérables pour analyser les cadres institutionnels et ouvre des perspectives nouvelles entre gestion et droit. Car c'est bien la connaissance des modèles d'action collective et la capacité à gérer les risques correspondants qui permettent de déterminer la frontière entre ce qui est responsable et ce qui relève de la prise de risque incontrôlée.

Le travail d'Armand permet ainsi d'analyser des règles de responsabilité, comme la loi sur le devoir de vigilance, comme fondées sur des « normes de gestion ». Mais il invite surtout à concevoir des cadres de droit nouveaux, capables de faire émerger des dynamiques d'action collectives innovantes pour s'attaquer aux défis contemporains.

Table Ronde n°6

De la « bene gesta » dans l'histoire et dans la culture : rapports de prescription, rationalité et responsabilité

16 :30 17 :30	Thomas Stenger (Université Poitiers) Patrick Fridenson (EHESS) Bernard de Montmorillon (Université Paris Dauphine) Ellen O'Connor (Berkeley)	Chair : Benoit Weil (MINES ParisTech)
------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------

Résumé : Les sciences de gestion sont souvent présentées comme les dernières nées des Sciences Economiques et Sociales. Tournées vers les pratiques, elles emprunteraient leurs notions à l'économie ou la sociologie. Armand Hatchuel, au cours de ses travaux visant à fonder une théorie de l'action collective, s'est efforcé de retrouver les origines de la gestion et des sciences de gestion. Il a ainsi mis en évidence les rapports de prescription indispensables à la compréhension des rapports marchands.

Il a aussi montré que la « bonne gestion » était née dans la Rome antique précisément pour répondre à la double exigence de rationalité et de responsabilité. Rationalité et responsabilité permettent d'éclairer les logiques de l'entreprise et leur développement historique. Cette double nature de la gestion jette aussi un jour nouveau sur le rôle des dirigeants et invite à repenser de leur formation.

Sciences de gestion, sciences fondamentales, quelles perspectives ?

17 :30 18 :30	Maria Elmquist (Chalmers University) Albert David (Université Paris Dauphine) Jean-Philippe Denis (Université Paris-Saclay) Armand Hatchuel (MINES ParisTech)
------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------